

où il se trouve, être accueilli comme un monument utile à l'histoire de mon pays, et comme une sorte de propriété pour la ville qui en est le sujet, et qui en désira la rédaction.

J. GUERRE. »

Cette *Histoire* des évènements qui précédèrent le siège de Lyon est un travail précieux, surtout à cause des pièces justificatives qu'elle renferme. On s'efforce trop souvent de plier les faits au système que l'on s'est formé d'avance, mais lorsque les documents officiels se trouvent là, il n'y a rien à répliquer. Le récit de M. Guerre se ressent toutefois de la précipitation avec laquelle il fut écrit ; nous voudrions de plus amples détails ; nous désirerions plus de méthode, plus de précision ; ce qui n'empêche point que son livre ne soit d'une grande utilité pour l'histoire de notre ville.

M. J. Guerre Dumolard naquit, en 1764, à Allevard (Isère), et fut avocat au parlement de Grenoble. La *Biographie des Contemporains*, biographie qui lui a consacré un article, tom. VIII, pag. 393, n'a pas ajouté qu'il fit partie de la mémorable Assemblée de Vizille, en 1788, et de l'Assemblée des Trois Ordres tenue à Romans, en 1789. Ce sont là les deux premières réunions politiques que l'on ait vues en France, aux approches de la Révolution, les deux premières aussi où aient été posées les bases du gouvernement représentatif, qui depuis a subi tant de vicissitudes.

Compatriote de Mounier, l'un des membres de l'Assemblée Constituante, et lié avec lui d'amitié et d'estime, M. Guerre partagea ses opinions politiques, et fut, en 1787 et 1788, un des amis déclarés de la réforme sollicitée par tout ce qu'il y avait alors en France d'hommes éclairés et généreux. Quand les passions qui, plus tard, firent dévier, de sa direction véritable, la Révolution française ; quand ces passions vinrent à se soulever, et portèrent les partis à se proscrire mutuellement, M. Guerre manifesta avec franchise sa haine pour les excès, et fut obligé de fuir.